

ct

Les enfants sombres de Morelia

de
Albert Tola

traducción de
André Delmas

(fragmento en francés)

1 – Le jeu de l'erreur fatidique.

Une cabine

Un cercle de bougies et de fleurs

Une porte fermée

Au fond, une autre porte ouverte, qui donne sur une cabine contiguë.

Même si cela ne se distingue pas facilement, il y a une petite tache de sang sur le bas du linteau de la porte ouverte.

Pablo entre en courant dans le cercle de fleur. Gracian entre dans le cercle en courant aussi.

PABLO

Mes enfants ! Mes enfants ! Faites les sortir du train ! Sortez les du train ! C'est une erreur !

GRACIAN

Un erreur ? Comment ça une erreur ?

PABLO

Je vous le dis, une erreur ! Je vous demande de faire sortir mes enfants du train !

GRACIAN

Monsieur, ce n'est pas notre problème si vous le regrettez.

PABLO

Joueur et dramatique. C'est une très grave erreur ! Ces gens n'aiment pas leurs enfants ! Ces parents sont sans cœur ! Je ne suis pas comme ça ! Ils s'appellent Ramirez : Paula, Matias et Tomas ! Je suis leur père et j'exige qu'ils descendent du train ! Je ne donne pas l'autorisation pour qu'ils partent ! Je vous l'ai déjà dit : c'était une erreur.

GRACIAN

Vous êtes un vrai perroquet : c'était une erreur ! C'était une erreur fatale ! Voyons, pour quoi ce serait une erreur ?

PABLO

Parce que mes enfants sont dans le train et je ne veux pas qu'ils partent.

GRACIAN

Ah c'est trop facile ! Ni vous ni la majorité des parents qui nous entourent.

PABLO

Oui, mais les autres les ont donnés librement.

GRACIAN

Ah, vous pas ?

PABLO

Je suis en train de vous dire qu'il s'agit d'une erreur. Je ne savais pas ce que je signalais.

Un temps.

Attendez, attendez... *Sérieux.* Vous ne m'avez pas trompé ?

GRACIAN

Lentement. Ne rejetez pas la faute sur nous maintenant. La prochaine fois, faites attention.

PABLO

Taisez-vous, ne me tourmentez plus. C'est vous le responsable ?

GRACIAN

Nous ne le sommes pas tous ?

PABLO

Je ne sais ni lire ni écrire. Je croyais les inscrire dans une garderie. Vous devez me comprendre.

GRACIAN

Et pourquoi pensez-vous que je doive vous comprendre ? Qui comprend quelqu'un ici ? Qui ne comprend rien ici ?

PABLO

La seule chose que je comprends c'est que je ne veux pas perdre mes enfants. Je ne savais pas ce que je signalais.

GRACIAN

Qu'est-ce que vous me racontez ? C'est le cas de beaucoup. Pourquoi devrais-je vous favoriser vous précisément ?

PABLO

Parce que je reconnais mon erreur.

GRACIAN

Qui ne le fait pas ? Le problème dans ce pays n'est pas de reconnaître les erreurs, mais ce qui se passe après les avoir reconnues. En plus ici tout le monde se trompe tout le temps. Il n'y a rien d'extraordinaire à se tromper. Pourquoi prétendez-vous avoir un traitement de faveur parce que vous vous êtes trompé ? Ici seul ceux qui tombent juste devraient avoir un traitement de faveur. Un bateau rempli d'enfants en route vers nulle part ! Oui tout ceci est une erreur du début à la fin. Mais ce n'est pas cette guerre la grande erreur ? Une guerre entre frères... pas besoin d'en dire plus. Un drapeau représente toujours une erreur géographique : quel que soit la langue. Vous ne savez ni lire ni écrire, mais vous pouvez lire l'erreur sur chacun de ces visages. Chacun de ces visages est le vôtre. Chacun pleure comme vous. Pourquoi devrais-je vous favoriser parmi tous les autres ? Donnez-moi une seule raison ? Moi je me considère comme un homme juste.

PABLO

Si vous l'étiez vous seriez moins rigide. Vous êtes seulement impartial, pas encore juste.

GRACIAN

Vous avez raison, ne discutez pas avec un homme juste.

PABLO

J'exige que vous me les rendiez immédiatement.

GRACIAN

Histrionique. Je tiens compte de votre désespoir... mais je ne peux pas vous les rendre.

PABLO

Qu'est-ce que vous ne comprenez pas exactement dans ce que je vous dis ?

GRACIAN

Si je vous rends vos enfants, je devrais le faire pour beaucoup d'autres. Vous trouvez cela juste ? En plus nous avons un engagement avec le Mexique. Ils ont accueillis nos intellectuels, maintenant ils s'occupent de nos enfants.

PABLO

Ironique. Qu'ils gardent les intellectuels.

Un temps.

Je ne sais pas lire, pourquoi vous me parlez des intellectuels ? J'ai signé un papier sans savoir ce que je signais. Je veux récupérer mes enfants. Et si pour ça la moitié du bateau redescend, c'est bien, vous comprendrez enfin que votre idée est mauvaise.

GRACIAN

Je peux vous le dire plus fort mais pas plus clairement : non.

PABLO

Faites les descendre de l'autre côté de la voie. Je partirais sans faire de bruit.

GRACIAN

Vous êtes cinglé.

PABLO

Je ne dirai rien à personne.

GRACIAN

Ce sera juste pour une année, je vous l'assure, cher monsieur. Croyez-moi, nous les soignerons bien. Ils vivront dans une bulle de paix. Et quand la guerre sera terminée ils reviendront. Maintenant c'est un moment douloureux, mais vous ne devez être inquiet pour eux très longtemps. Voyez le comme un rêve. Un rêve bref et étrange, ce ne sera que ça, un rêve, en définitif. Vos enfants ne souffriront pas des séquelles de la guerre toute leur vie, comme ceux qui restent en Espagne. Ceux qui restent,

oui ils vont souffrir. Vous ne voulez vraiment pas éviter à vos enfants les séquelles de la guerre ?

Gracian donne une claque à Pablo.

Ne rit pas, Cornichon...

PABLO

Monsieur Navet je vous demande s'il vous plait de reconsidérez ma demande.

Ils rient. Ils arrivent à se contenir.

Faites sortir mes enfants du train. Je veux les ramener à la maison. Je ne veux pas rentrer et dire à ma femme que nous les avons perdus. J'ai peur que s'ils montent sur ce bateau je ne les reverrais plus jamais.

GRACIAN

Trop tard.

PABLO

Ils sont petits ! Il y a là des enfants violents ! Fils d'anarchistes ! Vous comprenez ?

Le rire est contagieux. Rester sérieux, un effort.

GRACIAN

Je regrette. Ce que vous me demandez est impossible.

PABLO

Qui êtes-vous pour me les enlever ? Je suis leur père !

GRACIAN

Sort un mouchoir taché de sang de sa poche et lui montre. Vous avez signé un papier.

PABLO

Je ne savais pas ce que je signais. Je vous les ai confiés parce que c'était supposé être ma volonté, maintenant ma volonté a changée et je ne veux plus qu'ils partent. Mes enfants auront les séquelles d'avoir vécu la guerre abandonnés par leurs parents. Pourquoi vous ne voulez pas me les rendre ?

GRACIAN

C'est une question de principe et de loyauté vis-à-vis de nos bienfaiteurs.

PABLO

Bienfaiteurs ? Les bienfaiteurs pour qui ? Si vous-même venez de me dire que tout cela est une erreur. Voyons, ce sont vos enfants ?

GRACIAN

C'est comme si ils l'étaient. Les quatre cents enfants qu'il y a sur cette liste.

PABLO

Les trois cent cinquante-six, vous devez dire.

GRACIAN

les trois cent cinquante-six, j'aime votre précision.

PABLO

Au nom de ce que vous aimez le plus, rendez les moi.

GRACIAN

Je regrette.

PABLO

Ma vie est entre vos mains.

GRACIAN

Allez vous faire foutre.

Ils se roulent pas terre de rire.

PABLO

Sort du cercle. Le train est parti pour Marseille, et le type continuait à crier...

GRACIAN

Tourne à l'intérieur du cercle. Paula! Matias! Tomas! Paula! Matias! Tomas! Paula! Matias! Toma!

PABLO

Tu sais qui c'est ?

GRACIAN

Je ne sais pas.

Un temps.

PABLO

Cet homme va revoir ses enfants.

Gracian s'arrête.

GRACIAN

Peut être. Mais pas ma mère.

PABLO

Ne dit pas cela.

GRACIAN

C'est bon, je ne le dis pas.